

## Jasmine Remadna, chorégraphe de la cie Sentabou, lauréate du concours Dialogues 2022

Je me définis comme danseuse hip-hop et contemporaine, à quoi s'ajoutent le jazz et la salsa. J'ai appris à danser à Cergy, au Centre de Formation Danse, une école pluridisciplinaire. Dans ma troisième et dernière année au CFD, j'ai présenté ma création *Qui est le malade ?* et elle a été sélectionnée pour le spectacle de fin d'année. C'est l'histoire d'une patiente qui arrive chez sa psychiatre et l'on se demande très rapidement laquelle des deux est la plus névrosée. Pour personnifier les pensées de la patiente, nous avons travaillé sur l'espace et élargi la distribution de deux à huit interprètes venant des cultures chorégraphiques les plus diverses. Nous avons gagné un concours en 2020, suite à quoi nous avons décidé de créer la compagnie Sentabou. Et en 2022, nous avons gagné le concours Dialogues. Cette pièce n'est pas une création hip-hop, je n'ai même pas mis de mots sur le style parce que le but était de créer un registre gestuel répondant à notre propos. Pour moi, le mouvement est une trace dans l'espace et le geste y ajoute une intention. Aussi, nous avons travaillé l'intention au lieu de chercher à faire du « joli » mouvement. L'énergie de la pièce se situe entre le jazz et le hip-hop avec quelques éléments de danse contemporaine. Dans toutes mes créations, il y avait toujours un moment où j'ajoutais de la parole car parfois le geste ne peut tout expliquer, et inversement, le mouvement peut exprimer des choses au-delà des mots. Voilà pourquoi je fais de la danse-théâtre.



Sentabou  
*Qui est le malade ?*

## Orianne Vilmer, co-fondatrice et directrice générale de La Fabrique de la Danse

La Fabrique de la Danse a accompagné une centaine de chorégraphes depuis 2015, en formation ou en résidence, et soutenu le développement de leurs activités. Nous ne sommes pas spécialisés en hip-hop mais ouverts à toutes les esthétiques. Le premier chorégraphe hip-hop que nous avons accompagné était Smaïl Kanouté en 2016. Les chorégraphes hip-hop sont vraiment dans la création et la recherche, à partir de leurs propres origines artistiques. Ils développent donc un vocabulaire personnel au lieu de reproduire ce qui existe déjà. Nous proposons, avec l'aide de la chorégraphe contemporaine Christine Bastin, aux danseurs issus du monde des battles une réflexion sur la dramaturgie et le dépassement de l'exposition du savoir-faire corporel, pour faire de la virtuosité un propos au lieu d'une finalité et pour créer, sans perte d'énergie, une diversité de



registres émotionnels. Nous ne cherchons pas pour autant à promouvoir le croisement hip-hop - danse contemporaine, mais à faire du danseur hip-hop un créateur contemporain avec sa propre signature qui se sente appelé à chorégrapier quelque chose qui n'est pas catégorisé. Car tout s'invente et avance grâce au mélange des genres. Cela est génial à regarder et à accompagner, d'autant plus qu'il y a dix ans, nous voyions sur les plateaux moins de propositions liées au hip-hop qu'aujourd'hui. Force est de constater que cette façon de bouger est dans l'air du temps !